



HAL
open science

Compte rendu de: Hélène Gispert, "La France mathématique de la IIIe République avant la Grande Guerre", Paris, Société mathématique de France, 2016, 345 pages. ISBN : 9782856297971. 45  

Marc Moyon

► To cite this version:

Marc Moyon. Compte rendu de: Hélène Gispert, "La France mathématique de la IIIe République avant la Grande Guerre", Paris, Société mathématique de France, 2016, 345 pages. ISBN : 9782856297971. 45  . Repères IREM, 2016, 105, pp.80-81. hal-04003700

HAL Id: hal-04003700

<https://hal.science/hal-04003700>

Submitted on 24 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publi es ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou priv es.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

 PARUTIONS

- Pages 1. Éditorial, et le point de vue d'Edwige Godlewski, qui sera présidente de la CFEM à partir du 1er septembre 2016
- Page 2. Agenda et assemblée générale de la CFEM
- Pages 3. La CFEM et la Stratégie mathématiques
- Pages 4. Ressources et questions pour les nouveaux programmes de l'école et du collège
- Pages 5. *Quelles mathématiques pour les futurs scientifiques*, par P. Arnoux, M. Queffélec et A. Szpirglas
- Pages 6-7. *Class'Code et les IREM*, par C. Mercat et S. Quatrebarbes
- Pages 8-9. *Les IREM par-delà les frontières*, par J. Nervi
- Pages 10. *Un groupe de réflexion sur l'enseignement des mathématiques en Afrique*, A. Mesquita
- Page 11. Brèves
- Page 12. Des albums 3-6 ans pour découvrir et aimer les mathématiques, par N. Sayac.

Yves Ducel (IREM de Franche-Comté)

La France mathématique de la IIIe République avant la Grande Guerre, Hélène Gispert,

Société Mathématique de France, 2016, ISBN : 9782856297971, 345 pages, 45 €

Il s'agit ici de la réédition d'un ouvrage paru en 1991 consacré à la « France mathématique » avec l'étude des membres de la Société Mathématique de France (SMF dans la suite) et de leur production entre 1872 (date de la création de la Société) et 1914. Cette étude débute donc au lendemain de la défaite contre la Prusse en 1870 dans le contexte particulier du début de la IIIe république « qui, dans ses premières décennies, arbore l'étendard de la science et de la culture comme facteur de progrès » (p. 7). Pour Hélène Gispert, il faut ainsi noter, entre autres, la création de la SMF en 1872, l'expansion des facultés de sciences à partir de 1877, l'affirmation de l'École Normale Supérieure devant l'École polytechnique (alors seule filière professionnelle pour les mathématiciens), la création des universités en 1896 et la réforme du lycée en 1902 accompagnée d'une profonde réflexion sur les sciences et leur enseignement.

Alors que certains chapitres de l'ouvrage original ne sont pas réédités ici (mais en accès libre sur la toile), l'auteure augmente la nouvelle édition d'une préface profondément documentée avec de nombreuses notes de bas de pages renvoyant aux principaux travaux publiés depuis ces vingt dernières années (p. 3-41). Ces références font de cette préface un outil essentiel pour le lecteur, tant d'un point de vue scientifique que méthodologique. Elles permettent aussi de lire l'ouvrage réédité avec un autre regard que celui qu'on a pu lui porter en 1991.

De l'aveu même de l'auteure, la SMF est bien davantage vue comme l'outil d'une recherche que comme l'objet de la recherche (p. 4-7). En conséquence, même si l'ouvrage sous recension n'est clairement pas une étude historique de la SMF, le lecteur ne doit pas s'étonner de la place importante qu'y occupe la société savante. L'objectif est plutôt d'explorer les sources mathématiques de la période et de la géographie considérées : les traités et les cours, les thèses de doctorat mais aussi les nombreuses revues et autres journaux qui se multiplient à la fin du XIXe siècle. La SMF, point de repère de l'auteure, est alors mentionnée soit comme institution, soit en référence à ses membres, représentant alors une partie non négligeable du milieu mathématique. L'auteure revient longuement sur cette « partie d'un tout ». En parti-

culier, elle se rend bien compte que, dans son premier travail, elle avait – comme conséquence de ses choix de méthodes et d’outils – largement négligé la partie complémentaire (comme les acteurs de l’enseignement, des applications des mathématiques en particulier) pour ne s’intéresser finalement qu’à une élite (non nécessairement représentative). C’est ce que vise à montrer la préface : H. Gispert conclut, à propos de la première édition, que « c’est dans les marges du livre que se sont retrouvées les marges d’un milieu mathématique que j’appréhendai prioritairement à partir de la SMF. » (p. 7)

Dans le présent ouvrage, l’auteure met en avant une nouvelle génération de mathématiciens qui participe à la modernité économique, culturelle et mathématique des premières années du XXe siècle. Si l’on remarque un certain affaiblissement de la recherche et de l’enseignement scientifique en France, l’auteure montre aussi une transformation dans la pratique mathématique : de la géométrie vers l’analyse. Avec la naissance de l’école française d’analyse, cette discipline devient prépondérante dans le panorama de la recherche mathématique.

L’ouvrage est composé de six chapitres principaux dont les titres sont suffisamment explicites : « La création de la Société Mathématique de France », « La production mathématique à la SMF, les premières années », « les bouleversements institutionnels des années 1880 », « l’évolution de la production mathématique (1880-1900) », « une nouvelle génération de mathématiciens », et enfin « l’étranger, la SMF et ses soeurs ». Suit une importante annexe (p. 207-306) sur les rapports des thèses des membres de la SMF, soutenues à la Faculté des Sciences de Paris entre 1870 et 1914. C’est une longue liste de « rapport[s] de ... sur la thèse de ... » qui est ainsi offerte à partir du dépouillement des Archives nationales. Cela permet aux lecteurs de se rendre compte (sans détail technique) des mathématiques travaillées et inventées dans cette longue période. Enfin, l’ouvrage se termine sur une large bibliographie et des index de personnes, d’institutions et de journaux. La bibliographie (p. 309-334) est divisée en deux : les écrits des acteurs de la France mathématique pour la période considérée et les références en histoire des mathématiques et de l’enseignement citées dans toute l’étude.

L’ouvrage est par ailleurs agrémenté de plusieurs illustrations : des photos de lieux de production et d’échange du savoir, des images de presse du XIXe siècle (en particulier celles du fameux « savant cosinus » publiées dans le *Petit français illustré*) et des gravures. Si ces illustrations ne sont pas essentielles pour la compréhension de ce bel ouvrage d’érudition, elles le rendent fort agréable à lire.

Marc Moyon (IREM de Limoges)

Petite histoire des mathématiques, (CFEM), N°40, 01 juin 2016, Jean-Pierre Escofier,

2016, Dunod, ISBN : 9782100747061, 215 pages, 17,90€

Jean-Pierre Escofier est maître de conférences à l’université Rennes I en mathématiques mais n’est pas à sa première publication en histoire des mathématiques. D’ailleurs, le livre sous recension complète largement son *Histoire des mathématiques* déjà publiée chez DUNOD dans la collection TOPOS¹. La *Petite histoire des mathématiques*, ici sous recension, montre bien la culture scientifique (jusqu’à des sujets mathématiques contemporains) et historique de l’auteur, avec sa longue expérience dans les IREM, et notamment au sein de la commission inter-IREM « Histoire et épistémologie des mathématiques »².